

fait de haute importance se terminant d'une manière digne, exemplaire ; oui, il saura montrer les faits tels qu'ils sont, s'efforçant d'en tirer le meilleur parti possible.

C'est là le rôle, le beau et grand rôle de l'historien des paroisses canadiennes : mettre en lumière tout ce qui est digne, tout ce qui est élevé, tout ce qui peut fixer l'attention, voir même ce qui peut donner le frisson de l'enthousiasme et de la fierté ; puis s'il arrive qu'il lui faille parler des drames sombres, des querelles mesquines, des haines stériles, et des divisions intestines, il le fera sans parti-pris, fermement, laissant toutes les responsabilités à qui de droit, ne blessant personne, ne mettant de fiel ni de rancune nulle part, tirant de l'ensemble des faits tout ce qui pourra servir d'exemple non seulement pour l'avenir, mais même pour l'heure présente toujours fertile en choses regrettables.

Toutes les paroisses ont eu leur misères, leur tâtonnements, leurs déboires, c'est par le creuset des épreuves qu'ont passé toutes ces associations de familles qu'on nomme cen-